

# Créatures de légende : les Mystes

Textes parus dans le magazine Casus Belli #2 (septembre 2010) et Casus Belli #3 (octobre 2010)

Auteur : Le Grümph

*Vous n'en avez jamais entendu parlé, certainement, mais vous les avez croisé en ville. Ils sont agents de sécurité, pompiers, videurs, gardes du corps, flics ; certains sont pasteurs et tiennent des refuges pour les SDF ; d'autres, plus rares et plus puissants, sont dans le business du sport – une tradition, comme qui dirait. Ils sont au cœur de la cité, ils en sentent le pouls et la respiration, ils connaissent ses humeurs comme personne. Certains sont nés alors que Rome n'était pas encore une république. D'autres ont été transformés il y a peu, recrutés dans les rangs des meilleurs fraternités universitaires. Ce sont les Mystes – des hommes initiés aux arcanes de la mort, qui partagent leur corps avec une âme revenue des enfers.*

## Rites et Mystères

Les rituels étrusques, complexes et étranges, ont façonné l'Europe occidentale, ses habitudes et ses religions. L'un des plus importants, dans la haute antiquité, était celui qui présidait à la création des cités. Le synœcisme – tel est le nom de la pratique – permettait d'unir plusieurs villages proches dans ce qui devenait une cité, une nation. C'est ainsi que Rome fut fondée quand les sept villages perchés sur les collines furent unis en un seul royaume.

On commençait par tracer un sillon, représentant l'emplacement des murailles de la cité, et quiconque enjambait ce trait était puni de mort – ainsi périt Remus. Mais ce n'était pas le seul rituel à accomplir : un autre, tout aussi important, consistait alors à creuser un trou profond de quelques mètres que l'on fermait par une lourde plaque de pierre. C'était la Porte des enfers, le conduit vers les enfers de Pluton, là où vivaient les mânes, les âmes bien-faisantes des ancêtres. Chaque année, la Porte des enfers était ouverte et des libations de sang y étaient versées – on organisa là les premiers combats de gladiateur, pour rendre hommage aux morts.

Si la Porte des enfers était étrusque, la tradition de vénérer le dieu des enfers n'était pas nouvelle et les Grecs étaient passés par là. Et parmi eux, il en était qui avaient été initiés aux Mystères d'Éleusis – Déméter, à la recherche de sa fille Perséphone enlevée par Hadès, avait trouvé refuge dans la cité d'Éleusis. Elle remercia ses dirigeants de leur hospitalité en leur enseignant les secrets du cycle de la vie, de la mort et de la renaissance, par l'agriculture notamment, mais aussi de la vie dans l'au-delà promise à tous ceux qui étaient initiés.

## L'origine des Mystes

On ne sait plus qui fut le premier des mystes d'Éleusis à comprendre l'importance des rituels de la Porte des Enfers. Fut-ce un accident ? un rituel précisément conçu ? une révélation soudaine ? L'homme, initié des mystères de la vie et de la mort, accueilli en lui un esprit des mânes et s'en trouva changé. Lorsque la nuit venait, il acquérait de grands pouvoirs et surtout il entendait la ville lui murmurer ses secrets. Après tout, les mânes étaient considérées comme des guides et des conseillers. Bientôt, d'autres Mystes furent initiés et chacun partagea son corps avec un autre esprit que le leur.

Bientôt, ils contrôlèrent tous les rituels de la porte des enfers – notamment les libations de sang nécessaire à l'apaisement du dieu des morts. Ce sont eux qui instaurèrent les premiers combats de gladiateur au-dessus de la *lapis manalis*. Et, lorsqu'une nouvelle cité était fondée, ils envoyaient des émissaires ouvrir une nouvelle porte et initier de nouveaux Mystes.

Cette tradition continua au fil des âges, d'abord de manière connue, puis dans la plus totale clandestinité quand les Chrétiens, autrefois pourchassés, prirent le pouvoir et détruisirent tous les cultes ésotériques – celui de Mithra en premier. Toutes les villes européennes, puis les cités américaines et australiennes par exemple, possèdent une porte des enfers, car les Mystes et leurs héritiers se répandirent à travers le monde au même rythme que les occidentaux le colonisaient.

## De la nature des Mystes

Les Mystes sont des hommes (et des femmes parfois) qui ont été initiés, à un moment de leur vie, aux mystères de la vie et de la mort. La plupart ont un caractère bien trempés et presque tous ont subis l'épreuve du feu au cours de leur existence mortelle – les plus anciens d'entre eux furent formés dans les légions romaines ou dans ses arènes. Au cours de l'initiation, après avoir passé plusieurs étapes les liant aux Mystes qui les conduisent, ils ouvrent leur âme à un esprit des Mânes qui en prend possession. Dès lors, les Mystes ne vieillissent plus, bien qu'ils puissent encore connaître une mort violente. Durant la journée, les Mânes sont endormies, incapables de supporter la lumière du soleil après tant d'années dans les ténèbres des enfers. Mais la nuit, elles libèrent leur puissance. Les Mystes acquièrent alors de grands pouvoirs physiques et sensoriels, et une compréhension instinctive de la cité et de ses secrets. À cause de leur sensibilité particulière et de la nature des Mânes – des âmes revenues guider et aider les humains – les Mystes occupent souvent des emplois secondaires et physique, qui les mettent en contact avec

ceux qui ont besoin d'aide. Ils sont gardes du corps, agents de sécurité, pompiers, flics ; d'autres deviennent des hommes de main pour diverses organisations. Les Mystes les plus puissants et les plus riches ont, de tout temps, investi dans les sports de combat – la boxe, le free fighting, les combats de chien. Il faut que le sang coule pour que la porte des enfers de chaque cité soit protégée.

## Un corps, deux esprits

Les Mystes sont des créatures ambigües et complexes. D'abord humains, ils acceptent de partager un même corps avec un deuxième esprit, considéré comme " bon ", mais qui a passé de nombreuses années dans le séjour des morts et en a tiré une amère expérience. Les Mânes se considèrent comme les guides de l'humanité – la mort leur a donné une perspective que les vivants n'ont pas sur ce qui est important ou ne l'est pas. C'est l'interférence de ces deux puissantes volontés et de leurs motivations communes ou opposées qui pousse les Mystes à agir et à décider. Un dialogue constant – du moment où le rituel est réalisé, l'homme n'est plus jamais seul en lui-même et pour l'éternité sans doute. Autant dire que la folie finit toujours par guetter les Mystes les plus anciens.

Comme si cela ne suffisait pas, il arrive que ce ne soit pas un esprit des Mânes qui prenne possession du Myste, mais une larve – une âme damnée, mauvaise et tourmentée. S'ils ne sont pas repérés et éliminés, ces rogues gagnent rapidement en puissance et deviennent de véritables dangers pour les communautés humaines, car ils ont soif de sang – ce sont eux, sans-doute, qui donnèrent naissance au mythe du vampire.

## Organisations

Chaque cité possède une porte des enfers. Certaines n'ont plus de gardiens depuis longtemps – l'inquisition a fait son œuvre en éliminant les Mystes partout où elle les trouvait. Ailleurs, plusieurs Mystes s'en disputent la possession. Car les Mystes ne forment pas une organisation unique et sereine. Chacun a ses motivations et ses désirs, façonnés par le temps et l'esprit des Mânes. Certains sont restés proches des mystères anciens et forment une caste ésotérique et magique qui sert d'intercesseur avec le monde des morts ; d'autres ont embrassé la mission de guide et de conseiller tel que l'envisageaient les romains qui appelaient les Mânes à l'aide ; d'autres enfin sont devenus des êtres égotiques, avides de puissance et de pouvoir sous toute ses formes. Il existe aussi des Mystes errants et solitaires, en dehors du monde des hommes, aux franges de la cité. Et bien entendu, des Mystes investis par un esprit des Larves, immonde, abject et répugnant.

## En jeu

Les Mystes peuvent être utilisés comme personnages au centre d'une campagne ou comme figurants – qu'ils soient antagonistes ou alliés aux personnages des joueurs. Comme ils existent depuis l'antiquité, ils peuvent aisément intervenir dans n'importe quel contexte historique occidental. Mais c'est certainement dans des univers contemporains et fantastiques qu'ils se couleront le mieux. Voici quelques éléments supplémentaires qui peuvent intervenir en jeu.

## La nuit et le jour

Le pouvoir des Mânes ne se manifeste que la nuit – comme Perséphone condamnée à passer six mois par an sous terre, les Mânes ne supportent pas la lumière du soleil. Mais les Mystes ne sont pas des vampires et peuvent continuer à agir de jour : ils sont alors de simples mortels. Que faire dans ces conditions ? Comment se protéger de ses ennemis ? Comment agir efficacement dans une société essentiellement diurne (administrations, commerces, services...) ? Les Mystes ont apporté de nombreuses réponses à ces questions – et plus d'un est tombé aux mains de ses ennemis quand l'esprit des Mânes sommeillait.

## Les ennemis des Mystes

Dès l'antiquité, les Mystes eurent à affronter une autre tradition ésotérique, celle de l'Hermès Trismégiste. Congruence de l'Hermès grec et du Thot égyptien, dieux de la magie et de l'écriture, tous deux psychopompes (c'est-à-dire passeurs de l'âme des morts vers les enfers), l'Hermès Trismégiste représentait une toute autre approche de la nature secrète de l'univers, un approche presque scientifique (alchimie, astronomie, magie des nombres) à opposer aux mystères initiatiques d'Éleusis. Quand les Mystes parvenaient à l'immortalité par le culte des enfers, les magiciens recherchaient le Grand Œuvre qui leur donnerait la vie éternelle par la perfection. Autant dire que Mystes et magiciens ne se sont jamais parfaitement entendus et que les querelles philosophiques habituelles peuvent parfois dégénérer en conflits plus mortels.

Mais les plus grands ennemis des Mystes furent les chrétiens. Après que Constantin ait fait cesser les persécutions, puis avec l'adoption officielle du culte chrétien par Théodose, les chrétiens se retournèrent contre toutes les autres formes de croyance et entamèrent un long cycle de persécution et d'élimination systématique – culte de Mythra, cultes romains, judaïsme, courants divers désignés comme hérétiques par les vainqueurs des joutes théosophiques, etc.. Bien entendu, les Mystes furent des proies de choix pour les chrétiens et ils furent pourchassés avec ténacité. Bon nombre de portes des enfers furent comblées, les pierres cassées, les Mystes éliminés. Les Mystes durent apprendre à se cacher et à dissimuler les portes et les rituels. Heureusement, lorsque le système de persécution chrétien atteignit son apogée avec l'inquisition, les Mystes n'étaient presque plus que des légendes pour la plupart des gens. Ce qui ne rendit pas moins difficile leur survie. À la moindre erreur, c'était le bûcher... Aujourd'hui, les fondamentalistes et les mouvements d'extrême-droite laissent toujours planer le danger au-dessus des Mystes – quand ils trouvent un os à ronger, ils ne le lâchent plus et leurs membres se croient investis d'une mission divine.

## La conquête de l'ouest

L'histoire des Mystes a toujours accompagné l'extension de la civilisation occidentale – en fait, les Mystes n'existent tout simplement pas (pas sous cette forme en tout cas) dans les autres civilisations humaines. Les Mystes se développèrent avec Rome jusqu'à envoyer des représentants tout autour de la Méditerranée et jusqu'au mur d'Adrien. Plus tard, ils continuèrent à croître – bien plus secrètement – lorsque l'empire de Charlemagne allait de Neustrie au duché de Spolète et jusqu'en Saxe. Mais, aux alentours de l'an mil, il ne restait rien à conquérir. Les Mystes connurent alors cinq siècles de relatif équilibre, qui faillirent bien leur être fatal car ils étaient bien plus vulnérables aux attaques des magiciens et des chrétiens.

C'est avec la conquête des Amériques et, dans une certaine mesure, de l'Australie, que les Mystes connurent un nouvel essor. Tant de nouveaux territoires vierges de cités et de villes que les colons allaient défricher (sur le dos des autochtones). Les Mystes n'eurent sans doute pas un beau rôle dans cette histoire – beaucoup n'hésitèrent pas à prôner l'élimination des populations locales pour faire de la place aux nouvelles communautés venues d'Europe et à passer de la parole au geste. Toutes les cités américaines – du minuscule village blotti autour d'un carrefour aux plus grandes agglomérations – possèdent donc une porte des enfers, bien cachée. Des villes comme Los Angeles, qui résulte de l'accumulation de centaines de communautés, possèdent autant de portes – avec les communautés de Mystes qui y sont attachés et qui se regardent en chien de faïence.

Beaucoup de Mystes américains sont revenus en Europe au cours du 20<sup>ème</sup> siècle pour retrouver les anciennes portes des enfers fermées ou détruites par les chrétiens. Certaines portes n'existaient simplement plus, d'autres présentaient des altérations étranges résultant de l'absence de rituels durant des siècles, d'autres encore avaient été annexées par des sociétés magiques proches de l'Hermès Trismégiste qui y puisaient l'énergie nécessaire à leurs propres rituels.

## Changement de patron

Aujourd'hui, le plus gros souci des Mystes est d'ordre cosmogonique ou philosophique : ils ne savent plus précisément quelle est la nature des Mânes et des Larves. Le monde a connu des changements majeurs au cours des deux mille dernières années. La plus importante pour les Mystes, sans doute, fut l'essor de cette petite secte venue de Galilée qui finit par s'emparer de l'Empire Romain. Car, au-delà des persécutions, les chrétiens changèrent aussi la cosmogonie usuelle.

Les enfers grecs et romains accueillait toutes les âmes. Elles étaient jugées au carrefour et, selon leurs mérites, envoyés au Tartare ou ailleurs. Mais les chrétiens ont changé tout cela. Faut-il croire Dante quand il décrit les neuf cercles des enfers, avec un Lucifer trônant au milieu et expiant le pire des crimes ? Est-ce que l'Enfer chrétien a remplacé les Enfers antiques ? N'y a-t-il plus que des diables et des pêcheurs de l'autre côté des portes ? Les Mystes sont incapables de répondre à ces questions, mais elles les agitent.

Certains ont choisi de rester fidèles aux anciens cultes, mais d'autres, marqués par les persécutions chrétiennes, en sont venus à considérer Lucifer comme l'équivalent de Prométhée, qui défia Dieu en donnant la connaissance aux hommes. Pour eux, le Dieu du Livre est impitoyable et vengeur ; il guide les hommes par la soumission et la punition. Ils considèrent le Christ comme l'envoyé de Lucifer, venu apporter un autre message aux hommes, mais trahi et dévoyé par les serviteurs du Dieu unique. Ces Mystes pratiquent désormais une sorte de culte syncrétique, chrétien, luciférien et étrusque – et ils sont de plus en plus nombreux.

*Ces Mystes n'ont rien à voir avec ceux du jeu de rôle Eleusis, édité par les éditions John Doe en décembre 2012. En fait, les auteurs d'Eleusis nous ont présenté leur projet lors du Monde du Jeu 2010, fin septembre. Casus Belli avait un stand ce même WE et le numéro #2 sortait tout juste des rotatives en exclusivité. Il y a eu percussio des concepts...*